

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

13 JUILLET 2000

Proposition de résolution concernant un moratoire universel de la peine de mort

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et MM. Philippe Mahoux et Philippe Monfils)

DÉVELOPPEMENTS

La peine de mort renferme en elle une contradiction. Tel est l'argument déterminant en faveur de son abolition. Une société qui élimine un des siens, quelque crime épouvantable qu'il ait pu commettre, se mutile elle-même. La peine de mort est, symboliquement ou effectivement, l'expression d'un sentiment de vengeance. Elle constitue ce que Robert Badinter appelle «une équation sanglante». L'État institue ce que par ailleurs il prohibe. Il protège la vie, en donnant la mort.

La Belgique fut un des premiers États à avoir mis fin *de facto* à l'application de la peine capitale, même si, *de iure*, elle fut un des derniers à effacer ce châtement du Code pénal: la peine de mort y a été abolie légalement en 1996. Sans restriction. Pour le temps de paix comme pour le temps de guerre.

L'Europe est devenue un continent presque exempt de toute exécution. Actuellement, plus aucune peine capitale n'est exécutée dans les États membres du Conseil de l'Europe, sauf en Tchétchénie.

Le nombre des États européens qui ont aboli la peine de mort en droit ne cesse de croître. À quatre exceptions près (il s'agit de la Russie, de la Turquie, de la Pologne et de l'Albanie), tous les États membres du Conseil de l'Europe ont ratifié le protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

13 JULI 2000

Voorstel van resolutie over een universeel moratorium op de doodstraf

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune en de heren Philippe Mahoux en Philippe Monfils)

TOELICHTING

De doodstraf bevat op zichzelf een tegenstrijdigheid. Dat is het doorslaggevende argument om voor de afschaffing ervan te pleiten. Een samenleving die een van haar leden uitschakelt, wat voor afschuwelijke misdaad deze ook heeft mogen plegen, verminkt zichzelf. De doodstraf is symbolisch of feitelijk de uitdrukking van een wraakgevoelen. Ze vormt iets wat door Robert Badinter omschreven wordt als een «équation sanglante». De Staat bevestigt iets wat hij van de andere kant verbiedt. Hij beschermt het leven door te doden.

België was een van de eerste Staten die de doodstraf *de facto* niet langer uitvoerde hoewel ons land *de iure* tot de laatste Staten behoorde die deze straf uit het Strafwetboek geschrapt heeft: wettelijk werd de doodstraf afgeschaft in 1996. Zonder beperking, zowel voor vreedstijd als voor oorlogstijd.

Europa is thans een continent waar de doodstraf bijna niet meer uitgevoerd wordt. Op dit ogenblik worden in de lidstaten van de Raad van Europa geen doodstraffen meer ten uitvoer gelegd, behalve in Tsjetsjenië.

Het aantal Europese landen die de doodstraf in rechte afgeschaft hebben, blijft toenemen. Op vier uitzonderingen na (Rusland, Turkije, Polen en Albanië) hebben alle lidstaten van de Raad van Europa protocol nr. 6 bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrij-

des libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort.

La cause abolitionniste a fait sur le sol européen des pas immenses en quelques années seulement. Ce qui, il y a dix ans encore, n'était qu'un rêve, est aujourd'hui en passe de devenir une réalité.

Nos efforts doivent porter aujourd'hui sur tous les continents. D'aucuns pensent qu'un consensus à l'échelle de la planète sur une question aussi controversée est impossible. La tâche est pour le moins redoutable.

Au niveau mondial également, la peine de mort est en régression. Chaque année en moyenne, trois États abolissent la peine de mort. Les États rétentionnistes sont désormais en minorité. Il n'en demeure pas moins que l'on continue à exécuter tous les ans, dans une quarantaine de pays, entre deux et trois mille personnes.

Le cas des États-Unis est préoccupant. Le fait qu'un État démocratique procède à de nombreuses exécutions, en particulier de mineurs et d'arriérés mentaux, déforce la position des partisans de l'abolition. Depuis la fin du moratoire prononcée par la Cour suprême en 1976, plus de six cents exécutions ont eu lieu dans ce pays, dont un tiers dans le seul État du Texas. Le nombre de détenus se trouvant dans le couloir de la mort se chiffre à plus de trois mille.

La peine capitale constitue la violation du droit le plus fondamental de l'homme: le droit à la vie. Elle n'a pas sa place dans un État de droit, car il n'est pas de liberté dont la jouissance ne présuppose la garantie du droit à la vie.

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques n'a pas proscrit la peine de mort comme telle, mais a voulu entourer son application de certaines garanties. Cette approche est réaliste, mais insuffisante. Elle conduit à avaliser une pratique qui est condamnable dans son principe.

C'est pourquoi, un protocole additionnel à ce pacte a été adopté, qui interdit la peine de mort en tant que telle. Son succès est cependant resté limité, puisqu'à ce jour une quarantaine d'États seulement ont ratifié cet instrument.

Plusieurs résolutions ont été votées à l'ONU au sein de la Commission des droits de l'homme, qui empruntent une troisième voie: elles combinent un objectif radical et une approche graduelle. Elles enjoignent les États qui maintiennent la peine de mort à respecter d'abord tous les engagements qu'ils ont contractés en vertu du Pacte international relatif aux droits civils et politiques et des autres conventions internationales; elles les invitent à limiter ensuite, de façon progressive, le nombre d'infractions passibles de la peine capitale et à considérer enfin la mise en œuvre d'un

heden, betreffende de afschaffing van de doodstraf, geratificeerd.

De beweging voor de afschaffing van de doodstraf heeft op het Europese grondgebied in amper enkele jaren tijd een immense vooruitgang geboekt. Wat tien jaar geleden slechts een droom was, begint nu werkelijkheid te worden.

Onze inspanningen moeten nu gericht zijn op alle continenten. Sommigen denken dat over een dergelijke controversiële vraag onmogelijk over heel de planeet een consensus kan bestaan. Het is op zijn minst een ontzagwekkende onderneming.

Ook op wereldvlak is de doodstraf op de terugweg. Elk jaar zijn er gemiddeld drie Staten die de doodstraf afschaffen. De Staten die nog aan de doodstraf vasthouden, vormen nu al een minderheid. Niettemin blijft men jaarlijks in een veertigtal landen nog tweetot drieduizend mensen ter dood brengen.

De Verenigde Staten zijn een verontrustend geval. Dat een democratische Staat in talrijke gevallen ook minderjarigen en mentaal gehandicapten executeert, verzwakt de positie van de voorstanders van afschaffing. Sinds het einde van het moratorium uitgesproken door het Hooggerechtshof in 1976 hebben in dat land meer dan zeshonderd terechtstellingen plaatsgevonden, waarvan een derde alleen in de Staat Texas. Het aantal gedetineerden dat in een dodencel wacht, bedraagt meer dan drieduizend.

De doodstraf vormt een schending van het meeste fundamentele mensenrecht: het recht op leven. Deze straf hoort niet thuis in een rechtsstaat want er bestaat geen vrijheid tenzij het recht op leven gewaarborgd is.

Het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten heeft de doodstraf als zodanig niet gebannen maar heeft de uitvoering ervan aan een aantal waarborgen willen onderwerpen. Dit is een realistische maar ontoereikende benadering. Ze leidt tot de bevestiging van een praktijk die op zichzelf in principe laakbaar is.

Daarom is een aanvullend protocol bij dit verdrag goedgekeurd, waarin de doodstraf als zodanig verboden wordt. Het succes daarvan is echter beperkt gebleven aangezien tot op heden slechts een veertigtal Staten deze akte geratificeerd hebben.

In de VN zijn binnen de Commissie voor de rechten van de mens verschillende resoluties aangenomen waarin voor een derde weg wordt gekozen: de weg van de geleidelijkheid gaat hier samen met een radicale doelstelling. De Staten die de doodstraf handhaven, worden aangemaand op de eerste plaats al de verbintenissen na te leven die zij krachtens het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en krachtens de andere internationale verdragen aangegaan zijn; vervolgens worden ze verzocht het aantal misdrijven waarop de doodstraf staat,

moratoire, en vue d'abolir définitivement la peine de mort. Une telle approche a eu le mérite de rallier des États qui ne faisaient pas partie du cercle des pays abolitionnistes. Elle a permis de mettre en mouvement une dynamique abolitionniste au sein même de l'organisation mondiale.

On peut déplorer par contre que l'Assemblée générale de l'ONU n'ait pas encore pris une position nette et sans équivoque contre la peine de mort. Une telle position contribuerait à élever l'interdiction de la peine de mort au rang d'une coutume de droit international, s'imposant à tous, comme c'est aujourd'hui le cas pour l'interdiction du génocide, de l'esclavage ou de la torture.

Réunis à Assise le 4 juillet 2000, lieu d'une grande valeur symbolique pour sa contribution en faveur de la paix, des représentants des parlements de l'Autriche, de la Belgique, du Danemark, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de la Grèce, de l'Italie, du Luxembourg et du Portugal, ont lancé un appel en vue d'instituer, de façon totale, immédiate et inconditionnelle, un moratoire universel des exécutions capitales. La présente proposition fait suite à cet appel.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Plus que jamais convaincu, à l'aube du troisième millénaire, du droit inconditionnel de tout être humain à la vie et, par-là même, du droit à ne pas être exécuté par suite d'un arrêt ou d'une mesure judiciaire;

B. Animé par l'intention de construire un monde où le respect de la vie humaine, des droits de l'homme et de l'État de droit deviennent réalité;

C. Profondément inquiet de constater que nombre de pays continuent à maintenir la peine capitale au mépris des exhortations lancées par différentes organisations internationales, dont les Nations unies, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne;

D. Estimant largement démontré que l'abolition de la peine de mort contribue à la promotion de la dignité humaine et au développement progressif des droits de l'homme;

E. Estimant que l'abolition de la peine de mort ne nie pas le droit des victimes des crimes à une justice équitable et efficace;

geleidelijk te beperken en ten slotte de invoering van een moratorium te overwegen met het oog op de definitieve afschaffing van de doodstraf. Een dergelijke benadering heeft de verdienste gehad dat Staten die niet tot de kring van de voorstanders van afschaffing behoorden, overgehaald worden. Zo is het mogelijk geworden binnen de wereldorganisatie zelf een abolitionistische dynamiek op gang te brengen.

Men kan echter betreuren dat de Algemene Vergadering van de VN nog geen duidelijk en ondubbelzinnig standpunt heeft ingenomen tegen de doodstraf. Een dergelijk standpunt zou er mede toe bijdragen het verbod op de doodstraf te verheffen tot een internationale gewoonte, die dwingende kracht heeft ten aanzien van iedereen, zoals thans het geval is voor het verbod op genocide, slavernij of foltering.

Vertegenwoordigers van de parlementen van Oostenrijk, België, Denemarken, Spanje, Finland, Frankrijk, Griekenland, Italië, Luxemburg en Portugal, waren op 4 juli 2000 in vergadering bijeen te Assisi, een plaats die wegens haar bijdrage aan de vrede een grote symbolische waarde heeft, en deden daar een oproep om over heel de wereld een onmiddellijk, volledig en onvoorwaardelijk moratorium in te stellen op de uitvoering van de doodstraf. Dit voorstel sluit aan op die oproep.

Sabine de BETHUNE.

Philippe MAHOUX.

Philippe MONFILS.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Meer dan ooit overtuigd, aan de vooravond van het derde millennium, van het onvoorwaardelijke recht op leven van elk menselijk wezen en daardoor ook van het recht om niet terechtgesteld te worden ten gevolge van een vonnis of een gerechtelijke maatregel;

B. Bezield door het voornemen aan een wereld te bouwen waarin de eerbied voor het menselijk leven, de mensenrechten en de rechtsstaat werkelijkheid worden;

C. Diep verontrust over het feit dat tal van landen de doodstraf blijven handhaven ondanks de aansporingen van verschillende internationale organisaties, waaronder de Verenigde Naties, de Raad van Europa en de Europese Unie;

D. Menende dat ruimschoots het bewijs is geleverd dat de afschaffing van de doodstraf bijdraagt tot een versterking van de menselijke waardigheid en tot de groeiende ontwikkeling van de mensenrechten;

E. Menende dat de afschaffing van de doodstraf geen miskennis is van het recht van slachtoffers van misdaden op een rechtvaardige en efficiënte rechtsgang;

F. Estimant que la persistance, dans de nombreux pays, des exécutions capitales représente fondamentalement un indice de retard dans la civilisation et un retour à la barbarie au sein de la société humaine;

G. Estimant également que le principe d'après lequel aucun État ne peut disposer de la vie d'un être humain gagne du terrain dans le monde et que, par conséquent, les conditions sont réunies pour la proclamation d'un principe cohérent de droit international, qui devra être affirmé à l'Assemblée générale des Nations unies;

H. Conscient de l'inefficacité, largement démontrée, de la peine de mort comme sanction ou comme facteur de dissuasion dans la société;

I. Conscient du caractère irréversible de ce genre de peine, ce qui la rend objectivement contraire à tout principe juridique et moral;

J. Saluant l'action des organisations de défense des droits de l'homme et des communautés philosophiques et religieuses qui font pression sur les gouvernements et sur les parlements du monde, en vue d'abolir la peine de mort et à installer un moratoire,

1. Invite tous les États qui appliquent encore la peine capitale à instituer un moratoire de fait ou de droit, en vue de l'abolition complète de cette peine;

2. Demande aux chefs d'États des pays qui maintiennent encore la peine capitale dans leur système juridique, de gracier les condamnés à mort;

3. Demande aux parlementaires des pays qui maintiennent encore la peine capitale dans leur système juridique, d'entreprendre personnellement toute action en faveur de l'abolition complète de la peine de mort, au niveau législatif mais aussi au niveau de l'information et de la sensibilisation de l'opinion;

4. Demande aux citoyens des pays qui maintiennent encore la peine capitale dans leur système juridique, d'accorder lors des élections législatives leur préférence pour les candidats qui se sont prononcés publiquement pour l'abolition de la peine de mort;

5. Demande au gouvernement belge de proposer à nouveau devant l'Assemblée générale des Nations unies une résolution en faveur d'un moratoire universel de la peine de mort et, lors de la future présidence belge de l'Union européenne, de relancer toutes les initiatives en ce sens.

F. Menende dat het blijven uitvoeren van terechtstellingen in tal van landen in de grond wijst op een achterstand in het beschavingsproces en een terugkeer naar de barbarij in de menselijke samenleving;

G. Verder menende dat het beginsel dat geen enkele Staat over het leven van een menselijk wezen kan beschikken, overal ter wereld terrein wint en dat de voorwaarden bijgevolg aanwezig zijn om een coherent beginsel van internationaal recht af te kondigen, dat bevestigd moet worden in de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

H. Bewust van het ruim bewezen feit dat de doodstraf als sanctie of als ontradingsfactor maatschappelijk gezien weinig effect heeft;

I. Bewust van de onomkeerbare aard van dit soort straf, waardoor de doodstraf objectief gezien strijdig wordt met elk juridisch en moreel beginsel;

J. Erkentelijk ten aanzien van de mensenrechtenorganisaties en de gemeenschappen met een filosofische of religieuze strekking die door hun actie druk uitoefenen op de regeringen en de parlementen van de wereld, om de doodstraf af te schaffen en een moratorium in te stellen,

1. Verzoekt alle Staten die de doodstraf nog toepassen om in feite of in rechte een moratorium in te stellen met het oog op de volledige afschaffing van deze straf;

2. Vraagt de staatshoofden van de landen die in hun rechtsstelsel de doodstraf nog handhaven, gratie te verlenen aan de terdoodveroordeelden;

3. Vraagt de parlementsleden van de landen die in hun rechtsstelsel de doodstraf nog handhaven, zich persoonlijk in te zetten voor de volledige afschaffing van de doodstraf, op het vlak van de wetgeving maar ook op het vlak van de voorlichting en de bewustmaking van de publieke opinie;

4. Vraagt de burgers van de landen die in hun rechtsstelsel de doodstraf nog handhaven, bij parlementsverkiezingen hun stem uit te brengen voor de kandidaten die zich in het openbaar uitgesproken hebben voor de afschaffing van de doodstraf;

5. Vraagt de Belgische regering bij de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties opnieuw een resolutie in te dienen voor een universeel moratorium op de doodstraf en tijdens het aanstaande Belgische voorzitterschap van de Europese Unie alle initiatieven in die zin nieuw leven in te blazen.

Sabine de BETHUNE.
Philippe MAHOUX.
Philippe MONFILS.